



**auteur de**

## **Un interview de Margot D.Marguerite**

**Réalisé par communiqué de presse**

*Mise en ligne Le vendredi 26 Juin 2009*

**Je suis né à Pavillons sous bois (93). Mon père est de Fort de France en Martinique. Ma mère est de Saint-Germain des Près. Mon père et sa mère étaient Noirs et de culture antillaise. Ils m'ont transmis la musique de la langue, le goût de la bouffe épicée, une certaine façon de se conduire, de penser le monde, de rire et de danser. L'amour de la musique d'origine africaine. En 1945 il n'y avait pas beaucoup de couples mixtes... à Saint-Germain... chez les ouvriers. Racisme, agressions, insultes, ostracisme... de la part des amis de mes parents, dans la famille, (ma fille, se marier avec un Nègre, mais pourquoi m'a-t-elle fait ça ! Se marier avec Blanche Neige, il a honte de notre race ou quoi !). Effet inverse de beaucoup d'amitié, d'admiration et de solidarité de la part d'autres... et des membres de la famille peu fiers de leurs premières réactions. Je me sens ni blanc ni noir ou et blanc et noir. Cela dépend si je suis arrivé à rentrer dans la boîte de nuit ou pas, si je mange dans un resto antillais ou une brasserie alsacienne, au commissariat jamais blanc, a un casting pour un rôle de médecin ou de voyou, avec des amis tous Blancs ou tous Noirs ou mélangés avec des juifs, arabes, asiatiques... Voilà, je suis un franco martiniquais de Saint-Germain. Du coup, quand j'imagine des héros, ils sont antillais et de Paris. Et je ne le fais pas exprès**

---

*communiqué de presse - Est-ce ton premier livre*

**Margot D.Marguerite : Oui, c'est mon premier livre. J'ai écrit des pièces de théâtre, des poèmes. des nouvelles, mais c'est mon premier roman.**

*communiqué de presse - Pourquoi un roman noir*

**Margot D.Marguerite : J'ai choisi la forme du roman noir, parce que c'est la forme parfaite, pour me permettre d'exprimer ce que j'ai à dire. Elle réunit le roman populaire, je suis issu du milieu populaire, le roman social, le roman criminel, chaque jour, avant ou après avoir lu le journal, il y a une ou deux personnes, minimum, que j'ai envie de tuer, le roman du désespoir poétique, et je trouve notre monde à la fois beau et désespérant, ce qui me porte naturellement à l'humour.**

**C'est tout cela, j'espère, qu'on retrouve dans mon roman. Ce qui fait notre vie: Le travail, l'amour, la haine, la violence, le sexe et l'humour.**

*communiqué de presse - En combien de temps tu l'as écrit*

**Margot D.Marguerite : J'ai commencé à écrire La Vieille Dame qui... en Suisse italienne, un endroit beau et chiant, idéal pour l'écriture. Puis je l'ai continué et terminé dans le Lot où la vie est moins calme mais beaucoup**

---

moins chère. J'écris entre 8 et 10 heures, chaque jour, parfois plus, parfois moins, parce que je n'ai plus d'idée du tout, ou je dois m'occuper du jardin, couper le bois, ou faire les grandes courses au supermarché et en ressorts vidé.

J'écris au maximum une page. Comme je tiens à ce que pour le lecteur, tout soit limpide et passionnant, j'imprime et quand je me relis le lendemain, je déchire et recommence. Ce qui donne une moyenne de 1 page terminée tous les 2 ou 3 jours et une poubelle pleine chaque mois. Plus c'est facile et agréable pour le lecteur, plus c'est dur pour l'écrivain. Je me remets cent fois, mille fois à l'ouvrage et cela prend beaucoup de temps. J'ai mis deux ans et demi. J'en suis ressorti, épuisé, heureux.

*communiqué de presse - Pourquoi ces scènes violentes*

**Margot D.Marguerite : La vie de l'humanité est faite de violence. Ce n'est pas pour rien que nous nous situons en haut de la chaîne alimentaire. On mange tout et plus rien ne nous mange. Plus rien ne nous tue non plus, à part les autres hommes. Et c'est notre effroi. La violence est à la littérature ce que la montagne russe est à la fête foraine, le frisson de la mort sans le danger. Encore que... certains manèges se décrochent et certains romans donnent des idées.**

*communiqué de presse - Quelles sont les lectures et les musiques qui t'ont accompagné pendant ces deux ans*

**Margot D.Marguerite : J'aime les romans écrits à la première personne. Céline, Bukowski. Roth, Duras, parce que je ne m'en sens pas capable et que cela m'émerveille et me passionne; les grandes fresques comme celles de Mahfouz aussi, et tous les géants du polar comme Manchette, Chase, ou Ellroy. Pas mal d'essais politiques également. Et tout m'inspire, la lecture du Monde, de la Dépêche du Midi, mon passé, la vie de mes amis, vous. En musique ? Essentiellement la musique de Jazz, la musique classique, la musique africaine et Bob Marley. Je parle d'ailleurs aussi, de littérature, de poésie et de musique dans La Vieille Dame...**